

Yves Christiaen ou l'impétueuse sagesse

Par Robert Jourda

Sa mère avait décidé qu'il ferait de l'agriculture et on ne résiste pas à une mère qui est chef de famille depuis plusieurs années et qui doit assurer l'avenir d'une couvée de sept enfants. Cette décision n'avait rien d'un acte de pure autorité, elle était une pertinente utilisation des données familiales: une position de notables dans un milieu rural, l'Armorique, et une possibilité de tandem avec un frère adoré, de quinze mois son aîné.

Si le père avait été de ce monde, il aurait sans doute été plus accueillant aux aspirations naturelles du jeune Yves qui se voyait soit médecin, soit marin, soit aviateur .A un père aussi savant -médecin, il avait participé aux recherches de Charcot sur l'utilisation de l'hypnose -Yves aurait peut-être pu avouer qu'il lisait en cachette les livres de sa bibliothèque qui traitaient d'ésotérisme et d'astrologie. Et qui sait, ce garçon qui dit être « entré en astrologie comme on entre en religion » aurait pu obtenir le nihil obstat paternel pour ce culte du cosmos.

La maman, elle, avait les pieds sur terre et Yves se retrouve donc avec son frère à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ploërmel mais il reste bien décidé à, au moins, "refuser de mettre les pieds dans la bouse". Et au sortir de cette école, les deux frères veulent lancer un élevage de moutons à partir d'agneaux importés du Maroc. Nous sommes dans les années trente, et Yves n'a pas cessé de s'intéresser à l'astrologie et au développement d'un don supplémentaire de sourcier.

Aussi rentable que soit le mouton, ce Poissons Ascendant Cancer ne peut pas renoncer au monde aquatique et sa Lune en Bélier ne peut pas se passer de sensations fortes et renouvelées. Le déclic arrive par la brusque décision de son frère d'entrer à la Trappe. Yves part en Auvergne faire de la pisciculture. Il est enfin dans son "élément". A 23 ans, selon ses propres termes, il est "devenu un crack".

Bien sûr il est très fier d'avoir, à un aussi jeune âge, rempoissonné tous les lacs et cours d'eau du Massif Central, et d'être entré dans un milieu relationnel qui lui a permis de serrer la main de Jean Mermoz - quelle exaltation il a dû ressentir, lui qui est toujours resté passionné d'aviation ! - mais sa satisfaction majeure est d'être parvenu tout seul et par

l'étude à la maîtrise des problèmes techniques qu'il abordait. C'est là qu'est né l'astrologue que nous connaissons aujourd'hui : Yves Christiaen est un scientifique, un scientifique parce que sa démarche est toujours fondée sur la connaissance technique approfondie des sujets et parce que, d'une façon générale et de son propre aveu, il est "un passionné de savoir".

A 25 ans il avait écrit un Traité de maladies des poissons, réussi une parthénogénèse d'oeuf de truite et dirigé une pisciculture normande. Toute sa vie il se comportera en scientifique et en technicien dans toutes ses activités. Mais l'entrée en astrologie n'est pas pour tout de suite : nous sommes en 1939, Yves doit participer à la guerre. Là encore ses dispositions d'esprit le font émerger du lot commun alors qu'il n'est qu'un petit maréchal des logis. il est bon skieur, on envisage de l'envoyer à Narvik (Norvège), mais la guerre tourne court et le voilà encadreur de prisonniers espagnols, puis régisseur d'un grand domaine agricole, durant l'Occupation. Quelque temps après, décidant de reprendre la pisciculture, il retourne en Normandie. Il vient de se marier, il devrait se stabiliser mais son épouse Verseau aime autant l'aventure que lui et en outre elle est très qualifiée en secrétariat. Un jour ils décident de quitter la Normandie pour Nice. fis partent « avec deux valises ». Pourquoi Nice ? Parce qu'il y a là-bas un dénommé Rolt-Wheeler, Irlandais d'origine, docteur en philosophie, ésotériste et astrologue, auteur de nombreux ouvrages. « Ça a été mon école, ma seule école, dit Yves Christiaen, il m'a tout appris ». Tout appris de la Kabbale, du tarot et du montage des thèmes à la seconde d'arc près, ...mais rien sur sa propre date de naissance! Yves éprouve une admiration révérencieuse pour ce personnage secret, exigeant et paternel à la fois. Rolt-Wheeler est un maître, ou plus exactement, un gourou au sens étymologique: ne lui a-t-il pas dit, lors de leur première rencontre, « je vous attendais » ! C'est l'embarquement pour Uranie. Mais bien sûr Yves attaque l'astrologie par ses aspects mesurables, c'est-à-dire la cosmographie.

En 1954 Yves se voit décerner son diplôme de l'Ecole d'Astrologie de Carthage, dirigée par Rolt-Wheeler. En 1956 il crée une revue "Vie et Cosmos", s'inscrit à l'Ordre des Astrologues qui vient de se créer, fréquente sur place Volguine, a des relations avec Armand Barbault, Gouchon, Muchery, Duvivier, Mme Herboulet, Carteret, ...il donne évidemment des consultations. Et puis un jour il quitte Rolt-Wheeler pour continuer sa vie ailleurs. Yves décide de "monter à Paris".

"Ce fut la douche froide, explique-t-il. A Nice J'étais quelqu'un de connu et respecté, la bonne société m'avait admis, c'est ainsi que je fréquentais Jacques Médecin, par exemple, mais à Paris le milieu astrologique m'accueillit comme un manant". Et surtout Paris lui offrit le spectacle désolant des déchirements entre astrologues : "J'étais trop naïf pour sortir les couteaux. Malgré tout, je croyais encore à la communauté astrologique. Mais je fus atrocement déçu. je ne voyais autour de moi que bagarres épistolaires, procès, épisodes judiciaires. je me suis tenu en dehors de tout cela. je continuai à faire mon astrologie à moi. Et puis un jour vint l'écoeurement définitif : J'ai fermé mon bureau d'astrologue du jour au lendemain, confiant à un ami tous mes documents".

Quand on est un scientifique et qu'on est animé par des passions aussi diverses, et que, de plus, on a par soi-même et par son milieu familial de nombreuses relations, ce serait bien le diable si quelqu'un n'avait pas besoin ou envie de vous confier une mission d'une certaine envergure. En 1962 Yves entre dans l'industrie pharmaceutique et accède rapidement au poste de directeur de l'information médicale (direction des visiteurs médicaux). il dit de lui-même: « je n'ai jamais rien choisi de mon propre gré. Mais dans tout ce qui m'a été proposé, je suis toujours allé au niveau le plus élevé ». Va-t-il faire d'une carrière de cadre supérieur le but de sa vie ? Cet homme est beaucoup trop riche de potentiels pour mener une vie unidimensionnelle. Il est comme une armoire normande où l'on range, avec le linge courant, de précieuses reliques, des billets de banque et les lettres d'amour de sa jeunesse. Yves a des casiers pour diverses formes de pleine réalisation de soi. En tout cas il n'a jamais cessé d'aimer l'astrologie et il lui reviendra bientôt et très fort.

Un des épisodes de sa vie qui le caractérise bien, c'est la relation qu'il noue dès les années 50 avec Juscelino Kubistchek, homme politique brésilien qui avait fait des études de médecine en France et allait devenir en 1954

le premier président social-démocrate de son pays. Yves Christiaen était devenu pour lui une sorte de conseiller personnel, après lui avoir fait des prévisions d'astrologie mondiale qui annonçaient un avenir exceptionnel et un grand rôle dans le monde pour le Brésil. Sont-ce ces pronostics qui ont encouragé Kubistchek à se lancer dans la grande aventure de la création de Brasilia, la nouvelle capitale ? En tout état de cause il y a là une rencontre. de personnages qui tous les deux cumulent qualités de visionnaire et esprit technique. La capacité de démontrer, avec des images accessibles à la rationalité, que le monde matériel et le monde immatériel communiquent dans les deux sens est un moyen puissant pour donner enthousiasme et envergure à tout projet humain.

D'autres personnages, plus discrets, ont recouru à ses services.

Yves est un géomètre -étymologiquement celui qui mesure la Terre - qui démontre inlassablement qu'avec un instrument de géométrie euclidienne, on peut donner la dimension du non-mesurable. On lui a souvent dit, rapporte-t-il, "On a du mal à savoir si vous êtes un scientifique ou un philosophe". Sa réponse est toujours : "Les deux, car selon la définition juste de Caslant, l'astrologie est tout à la fois une science, un art et une philosophie". Quelle belle trilogie! Et on va voir que le mode trinaire est au centre de la pensée christiaenienne. Est-ce pour assurer l'équilatéralité de l'astrologie que Yves privilégie, ces dernières années, une profonde réflexion philosophique, comme en témoignent ses écrits ? Il me confirme qu'il accorde la plus grande importance, donc le plus grand soin, à l'équilibre art-science-philosophie dans sa pratique astrologique.

Sur ce terrain, il a un autre maître, on pourrait dire que là aussi il y a eu une rencontre extraordinaire: Yves a découvert Wronski. Ce Polonais né en 1776 a d'abord combattu comme officier pour l'indépendance de son pays, étudié le droit, la philosophie et les mathématiques, puis s'est établi en France où, à 27 ans, il a eu une illumination : la conception de "l'absolu". Comme Yves, c'était un technicien - il a inventé la chenille des tanks - qui cherchait une démonstration rationnelle de l'unité du monde. Il a apporté à Yves la notion de trinité, notion qui lui était déjà familière étant donné son éducation chrétienne, mais dont il va faire désormais un usage constant, aussi bien pour parler des relations corps-esprit-âme que pour donner une unité de sens aux trois points de

l'horoscope (AS, lever, est). Mais la similitude des personnalités de Christiaen et de Wronski réside plus spécifiquement dans le fait que Wronski s'est adressé aux grands de ce monde, surtout aux hommes politiques et aux chefs religieux, pour les convaincre de l'intérêt de sa pensée et que Yves Christiaen, aussi réservé qu'il tienne à paraître, est animé du même désir. L'épisode Kubistchek l'illustre parfaitement.

C'est cette volonté de transmettre un message, ou plus précisément une méthode de connaissance, plus que la reprise des consultations individuelles ou les sollicitations du magazine Elle, qui a tiré Yves hors des délices de Capoue de la vie de cadre pour se consacrer à l'écriture. A partir de 1978 les livres se succèdent, depuis "la Mutation du Monde" jusqu'à "L'Ascendant seul n'est pas l'horoscope" de 1992, en passant par son ouvrage de prédilection "l'Astrologie, le Christianisme et l'Homme" de 1988.

Cette conception, ou plutôt cette pensée, mériterait évidemment mieux que ces quelques lignes, mais on peut essayer de définir quel type d'approche est le sien, quelle est, si je puis dire, sa méta-astrologie (comme Freud parle de méta-psychologie). J'ai demandé à Yves Christiaen, lors d'un long entretien en novembre 1995, de me dire le fond de sa pensée sur sa méthode de pensée. Ma question a été la suivante : "Tu es selon moi un scientifique, mais un scientifique bizarre qui prétend qu'avec le cartésianisme on découvre plein de choses qui sont pourtant réputées non-scientifiques. Comme tel je te trouve très isolé, car tu peux être rejeté à la fois par les ésotéristes ou occultistes purs et par les scientifiques traditionnels. N'est-ce pas une position difficile à tenir ?".

Il m'a répondu : "C'est vrai. Je passe facilement de l'observation scientifique aux spéculations sur le Soleil-Dieu ou sur l'Esprit-Psyché. Par exemple, j'ai touché à l'Alchimie. Je reconnais que ma démarche a d'abord été religieuse, mais j'y ai renoncé ensuite afin de garder ma liberté. Mais quand je traite de cette trinité qu'est Corps-Esprit-Ame, je peux parler de ces trois plans distincts avec plaisir... et en connaissance de cause".

Cet emploi systématique du raisonnement cartésien l'a donc amené en astrologie à glisser facilement de l'interprétation analogique à l'analyse en terme d'influence. J'ai voulu en avoir le coeur net et je lui ai demandé s'il soutenait effectivement que les astres ont une "influence", c'est-à-dire fonctionnent comme un

système de causalité. La réponse a été oui, sans ambiguïté. *"Premièrement, précise-t-il, nous sommes faits des mêmes matériaux que les astres. Deuxièmement, il y a déjà des causalités tout à fait évidentes, comme l'action de la Lune sur les eaux terrestres, donc sur notre corps fait de 80 % d'eau. Troisièmement, tout "résonne" dans le cosmos. Un exemple : comment les humains ont-ils pu savoir très tôt que cette planète rouge qu'est Mars a un rapport avec la violence ?"*

Pourquoi la notion d'influence est-elle rejetée par une majorité d'astrologues ? Yves Christiaen n'a pas d'explication. Mais si Yves est un scientifique, sa sérénité dans l'explication par les influences ne dénonce-t-elle pas notre pusillanimité quand nous écartons comme impossible l'hypothèse d'une relation de causalité dans nos rapports avec les astres, une causalité encore mystérieuse mais qui serait du même ordre que celle qu'étudie la science traditionnelle ? Yves, en tout cas, assume pleinement cette conception qui le met en rupture avec toute la "tradition" et il se garde bien d'invectiver ceux qui ne pensent pas comme lui.

Il montre la même équanimité pour vivre l'astrologie et se sentir profondément chrétien alors que l'Eglise condamne l'astrologie. Il s'en explique en disant qu'il est "venu au christianisme par l'histoire". Cette histoire est celle de l'Homme, c'est-à-dire le processus d'humanisation tel que le décrivent les sciences de l'homme. L'homme né du cosmos reçoit sans cesse de l'information de ce cosmos matriciel et, à un moment donné de son développement ontologique, il a été capable de découvrir Dieu. Yves dit que cette information n'a pu venir que de Dieu lui-même mais ajoute immédiatement que, d'abord, on peut se passer de cette conviction, et ensuite, qu'il n'a de toute façon pas le droit de l'imposer.

Il me reçoit dans son bureau qu'il appelle sa "thébaïde" et me permet de jeter un rapide coup d'oeil sur ses objets les plus précieux : ses livres de chevet, les coupures de presse qui témoignent de ses oeuvres, les cadeaux symboliques qu'il a reçus, sa sphère armillaire construite de ses mains... On ne voit plus les murs, ils sont couverts de livres. Un mini-ordinateur est à gauche sur son bureau. Ses dossiers en cours sont à portée de main. Une thébaïde, c'est ordinairement habité par un anachorète. Heureux dans ce cocon de science et de souvenirs, ce personnage s'est-il retiré du monde ? Loin s'en faut. C'est le monde qui s'est retiré de lui. "On ne peut pas

exposer une idée sans se faire tirer dessus à la mitrailleuse, constate-t-il non sans amertume". Mais il refuse d'entrer dans ce cercle vicieux où la violence de chacun est prétextée et excusée par une violence subie de la part des autres.

Je lui demande quelle est son explication de ce climat chez les astrologues français. Il répond : *"Parce que chacun s'imagine que parce qu'il fait de l'astrologie, il a une auréole, un certain pouvoir, alors il se gonfle. Avec son chapeau pointu et sa grande houppelande, il se prend pour un dieu. Alors qu'il faudrait écouter Firmicus, tel que le cite Robert Amadou dans la préface de mon dernier livre. L'astrologue devrait aimer son prochain comme soi-même mais il s'aime lui-même, point"*. Le sage qui s'est toujours abstenu de réprouver les conceptions des autres est-il résigné ? Mars en Gémeaux en XII exprime sa colère rentrée : *" En ce moment où Uranus entre en Verseau, comment les astrologues peuvent-ils dire qu'ils voient en Uranus la fraternité universelle et continuer à se tirer dans les pattes ?"*.

Cette impétuosité qu'on voit poindre au détour de ce mouvement d'humeur et que confirme une dolente constatation, à savoir, qu'il est si peu invité comme conférencier (en France), cette impétuosité me fait penser à Gandhi dont la non-violence était si déterminée qu'elle était comme une violence passive. Yves Christiaen est un pratiquant imperturbable qui refuse d'être perturbateur et qui, comme tel, accepte l'isolement comme fatum de celui qui est dépositaire d'une parcelle de vérité universelle. (Il me semble que se montre ici ce que Rudhyar et Ruperti appellent l'attitude "transpersonnelle"). Chez Yves l'impétuosité naturelle est interdite d'extériorisation: elle nourrit la vitalité intérieure qui se met au service de la scientia astrologica. Et quelle vitalité ! "J'ai croqué la vie à pleine dents, avoue-t-il".

Cette impétueuse sagesse, il m'en a donné le secret : *"L'astrologie m'a montré la futilité des choses, mais elle m'a fait prendre conscience de cette autre "trinité" que sont la Foi, l'Espérance et la Charité. L'importance de l'Amour : aussi petit que je sois, le Cosmos a besoin de moi, et moi Poissons je dois aider les autres. Je me suis toujours senti une "mission". Sans l'astrologie, je n'aurais poursuivi que mon plaisir : piloter, naviguer, croquer la vie..."*.

On pouvait se contenter de cette belle réponse. Moi, je n'étais pas satisfait. Aimer les autres, oui, bien sûr, mais à 84 ans, alors qu'Uranus vous a fait faire le tour de toutes les découvertes possibles et que dans trois ans

Saturne aura bouclé sa troisième tournée de dégrisement méthodique, quel ressort vous reste-t-il pour un combat, surtout pour un combat non-violent au profit de votre vérité ? Yves Christiaen m'a livré la clé de cette énigme : *"Péguy a trouvé cette formule saisissante : "Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance". L'Espérance, c'est ce que l'astrologie m'a apporté par-dessus tout"*.

Robert Jourda
Trois Sept Onze n°2, février 1996